

Le site antique de Sidi Bennour : état et perspectives de recherches archéologiques, de conservation et de formation.

Brahim Boussadia : Chargé de cours
Institut d'Archéologie – Université d'Alger

ملخص:

تم اكتشاف موقع سيدي بنور العتيق في أواخر التسعينيات عند انطلاق مشروع بناء المدينة الجديدة لسيدي عبد الله. هذا الاكتشاف يثير تساؤلات عديدة حول الأهمية الأثرية للموقع وخصوصيات البيئة الجديدة التي تحيط به و التي قد تتحول، إذا انعدم الاهتمام بالبعد الثقافي للموقع و الدراسات العمرانية المحكمة في تسيير مشروع المدينة الجديدة، إلى عامل أساسي في تلف البقايا الأثرية و فقدان الكثير من المعطيات المادية للموقع. هذه المعلومات تكتسي أهمية بالغة من الناحية الأثرية و التاريخية و تساعدنا في معرفة ديناميكية التعمير البشري في الوسط الريفي القديم، مع فهمنا للنمط المعيشي و الثقافي لهذه المجتمعات، مدى أهميتها الاقتصادية و علاقتها بالمدن الساحلية المجاورة.

ففي هذا المجال، يكون الموقع الأثري لسيدي بنور فرصة ثمينة من شأنها توحيد النظرة و المنهج في التدخلات الميدانية بين علماء الآثار، محترفي التراث و المختصين في البناء و العمران بهدف خلق ديناميكية عمل جديدة و إرساء قواعد علمية سليمة تمكن من إدماج المواقع الأثرية و العنصر الثقافي في الأطر الجديدة المسطرة و الحد من التوسعات العمرانية العشوائية.

كما ترمي هذه الأبحاث الأثرية المتواصلة بالموقع، إلى ترسيخ تقليد و توجهات جديدة في مجال البحث و التكوين الأثريين، مع إنشاء النواة الأولى لحفريات أثرية مفتوحة، بمثابة مدرسة، لتعليم المناهج الأساسية و الطرق التقنية في الدراسات الأثرية.

Résumé

Sidi AbdAllah, zone archéologique rurale en pleine expansion urbanistique, est un terrain très intéressant à cause des difficultés d'approche qu'il suscite ; réunion de plusieurs facteurs qui allient recherche archéologique, conservation et habilitation du patrimoine archéologique local ainsi que l'aménagement du territoire. Ce nouveau cadre est favorable au lancement d'une nouvelle dynamique de collaboration entre différents partenaires susceptibles d'intervenir dans le plan d'aménagement de la nouvelle cité.

D'un autre côté, la proximité du site archéologique des nouvelles structures de l'institut d'archéologie offre de nouvelles opportunités pour la mise en place d'un chantier école en archéologie afin d'assurer les meilleures conditions pour une formation optimale des étudiants aux méthodes et aux techniques de l'archéologie.

Mots Clés : Archéologie rurale ; formation ; préservation ; urbanisme, mise en valeur.

INTRODUCTION

La construction du premier noyau de la nouvelle ville de Sidi Abdallah, situé dans la commune de Mahelma, a permis lors des travaux de fondation, de l'ouverture des passages et de la viabilisation du terrain, à la mise au jour de nombreuses structures construites dont les plus importantes sont des tombes sous dalles ainsi que des restes de ce que l'on suppose être, à cause du contexte général et des éléments matériels découverts sur place, restes de meules, fragments de doléa et de grandes amphores..., une ferme. Ces vestiges qui appartiennent à l'époque antique sont conservés à l'état de leur découverte et pourraient être menacés à court et moyen termes, si des interventions urgentes, fouilles préventives et de sauvetage, consolidation structurelle, protection et mise en valeur, ne sont prises afin de prévenir contre toute éventuelle perte de ces traces du passé, que cela soit du point de vue vestiges ou informations sur le peuplement ancien de la région.

Le site archéologique se situe à l'intérieur de la cité de Sidi Bennour, au milieu des habitations et à proximité immédiate des nouveaux locaux de l'institut d'archéologie, qui a vu sa domiciliation transférée de Beni-Messous vers Sidi Abdallah.

Cette nouvelle situation présente un certain nombre d'inconvénients d'ordre infrastructurel mais offre d'un autre côté, plusieurs avantages à même de lancer une nouvelle dynamique dans la formation des étudiants et le développement d'axes de recherches à propos des problématiques que pose le peuplement de cette région, à des époques diverses. Cette opportunité constitue en effet, un atout pédagogique majeur qui tend à rapprocher l'étudiant de son terrain d'intérêt, l'y maintenir pour une période plus longue qu'elle ne l'est aujourd'hui mais surtout, l'initier dès la première année aux diverses méthodes appliquées à l'archéologie et à la conservation préventive.

Le site pose d'un autre côté d'autres problématiques liées à sa conservation, sa protection et à sa mise en valeur.

Comment intégrer toutes ces questions dans le projet urbanistique, construction de la nouvelle ville de Sidi Abdallah, qui se développe dans la région ? Quelle approche faut-il développer pour adapter le projet à la réalité archéologique, patrimoniale et socio-économique du terrain ?

Ce nouveau contexte de chantier archéologique permanent, exige une vision d'ensemble où les divers aspects liés au projet, socio-économique, culturel et environnemental, soient pris en charge. Les différents intervenants activant dans un cadre de travail multidisciplinaire, convergeront ainsi leurs efforts pour la concrétisation des objectifs communs, tracés au préalable.

LOCALISATION DU SITE

Le site archéologique se situe dans la localité de Sidi Bennour, à 5 kilomètres au sud de Mahelma et à une vingtaine de Kms de la mer. Les coordonnées géographiques placent les ruines de la ferme sur une longitude Nord de 36°39. 211' et de Latitude Est de 002°52.477'.
(Voir fig.1)

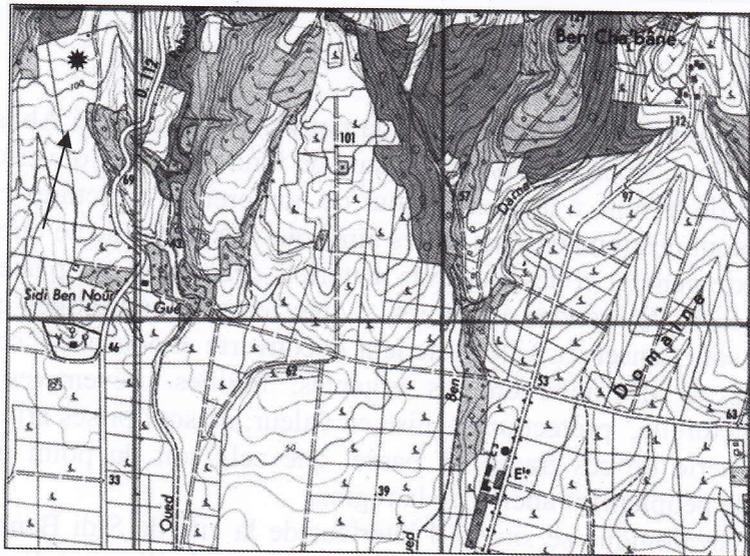


Fig.1 Localisation du site de Sidi Abdallah. Carte

Le site s'inscrit dans un paysage rural qui se présente sous forme de petites vallées encaissées, petites collines et replats avec des ravinelements importants dont un principal cours, l'oued Rebai, s'inclinant en pente vers le sud pour rejoindre les vastes plaines de la Mitidja. Les vestiges archéologiques par contre n'apparaissent qu'à deux endroits du site, selon un axe nord-ouest – sud-est.

DESCRIPTION DES VESTIGES

La ferme

L'espace identifié pour cette activité agricole et désigné par des alignements de murs, orientés selon les règles de base de la construction romaine est-ouest et nord sud, culmine à 130 mètres d'altitude. Il occupe un large replat qui accuse une pente sud-sud-est et repose sur un conglomérat à matrice sableuse ; lecture permise par les différentes coupes stratigraphiques observées à plusieurs endroits du site.

Ces restes structurels délimitent plusieurs espaces clos dont une série de quatre galeries ou couloirs de forme rectangulaire, orientés est - ouest, qui marquent l'extrémité nord est du Bâtiment et qui paraissent avoir servi à l'emmagasinement des productions agricoles en attente de traitement ou de commercialisation. Les vestiges apparents se répartissent sur une surface d'environ 400m². (Voir fig.2 à 4)



Fig.2 Vue sur le site antique de Sidi Bennour

Les murs présentent dans certaines parties de l'édifice, selon les premières observations enregistrées, des factures technologiques différentes. Celles-ci attesteraient de remaniements effectués sur le bâtiment à diverses périodes de son existence, témoins de réfections et d'extensions qui seraient liées au développement des espaces de productions, de stockage et d'habitation. Les pans de murs les mieux conservés, présentent un chaînage harpé et sont construits en une sorte de blocage composé de moellons, en grès ou de conglomérat débité, assisés et noyés dans un mortier à base de chaux, de sable, de gravillons et de chamotte ; les joints sont dégueulants. (Voir fig.3)



Fig.3 Restes de constructions du site antique de Sidi Bennour.

Les vestiges sont en grande partie dégagés et présentent par endroits, une hauteur de plus d'1 m. Dans les espaces qui sont situés au nord-est, nous observons les restes de sondages longitudinaux creusés à la base de certains murs, mettant ainsi à nu leurs soubassements. Ces fouilles dont nous ignorons l'ampleur et le cadre dans le quel elles furent effectuées, n'ont laissé aucune documentation attestant leur déroulement ni les résultats auxquels elles ont aboutis. Notons cependant, la perte irréversible d'une grande partie de la stratigraphie du site et des objets dégagés.

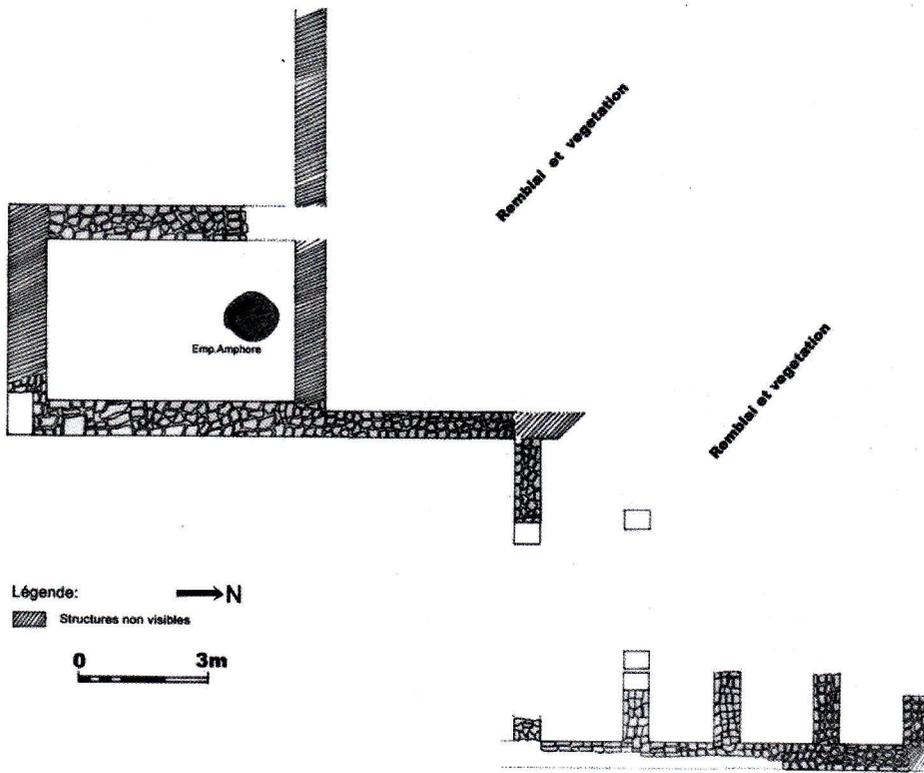


Fig.4 Plan schématique des vestiges de la Ferme antique de Sidi Bennour.

La nécropole

Elle se situe au sud-Est de la ferme et occupe un terrain en pente, d'orientation plein sud. Les premières reconnaissances effectuées dans cette partie du site permettent d'entrevoir les limites du cimetière qui vont au - delà de la tranchée, vers le Sud, où l'on observe une concentration d'une dizaine de tombes répartie sur les deux parois, sud et ouest. Les récents travaux de terrassement effectués sur cet espace funéraire permettent de mieux apprécier l'importance et l'étendue du site. Les accès ouverts sur le terrain ont mis au jour divers niveaux de localisation et plusieurs types de tombes occupant aussi bien le sommet que les flancs de la colline.

La nécropole est circonscrite dans un périmètre qui englobe des bâtiments d'habitations au nord, vraisemblablement érigés sur une bonne partie de l'espace funéraire, la route menant à la petite localité de Ben Chaâbane au sud et à l'est et le ravin d'écoulement des eaux à l'ouest. (Voir fig.5)

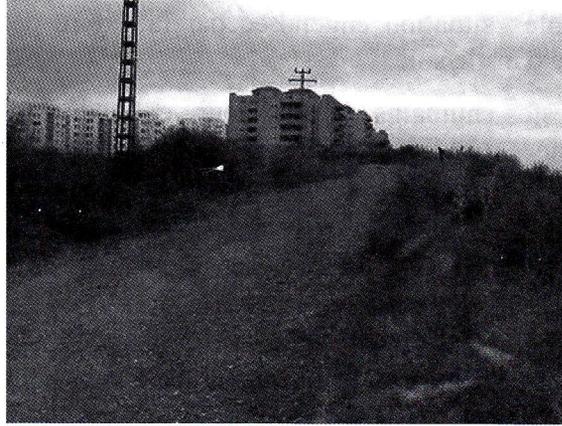


Fig.5 Vue du sud, sur la nécropole de Sidi Abdellah.

Les tombes sont dans leur ensemble, creusées dans un conglomérat assez friable, à matrice sableuse. Les sépultures recensées répondent à une typologie assez variée. Elles sont pour la plupart d'entre elles, composées d'un caisson funéraire fait de murets en pierres sèches¹ (Opus vittatum) ou de dalles posées à la verticale. (Voir fig.6) Celui-ci est couvert de dalles taillées dans du grès ou dans un conglomérat très fin. D'autres tombes de constitution plus simple se composent d'une fosse creusée dans le substrat rocailleux et sont couvertes de parpaings en matière diverses, de taille et de forme irrégulières. Cette diversité typologique, et bien que facture technique rappelle la modestie des cimetières ruraux qui se caractérisent le plus souvent, par la sobriété des structures funéraires, est déterminante pour la connaissance de la structure sociale de la population et de la position qu'occupait chaque individu au sein de la société.



Fig.6 vue sur les tombes de la paroi nord de la tranchée.

Les squelettes contenus sont, selon toute vraisemblance, du moins pour les tombes qui sont accessibles et apparemment déjà remaniées par les ouvriers du chantier alors en activité sur cet emplacement, très mal conservés si l'on juge de l'état fragmentaire des ossements qui sont éparpillés et visibles à travers les ouvertures effectuées dans les caissons. Cette hypothèse est confirmée aujourd'hui par la fouille de la tombe II qui a

¹ Nous avons noté sur une seule tombe, l'utilisation d'un mortier de terre pour la construction des murets du caisson funéraire.

révélé une double inhumation et une lampe à l'huile datant des IV et Vème siècles¹ en guise de mobilier funéraire. Les ossements des deux individus dégagés, sont dans un état de conservation déplorable ; situation engendrée par la nature des sédiments et le taux élevé d'humidité présente dans le sol.

L'étude de ces restes humains et de leur contexte archéologique apportera certainement des données intéressantes sur la sépulture et sur les questions anthropologiques concernant les deux individus qui y sont enterrés mais ne sera révélatrice qu'avec la poursuite des travaux de fouille et leur extension à une population plus importante.

APPROCHE SUR LA QUESTION

Notre approche s'inscrit dans une vision générale où plusieurs problématiques sont développées à des fins de recherches, de formation, de conservation, de mise en valeur et d'aménagement des espaces dégagés.

Nous retenons à cet effet, trois types principaux d'intervention.

Fouille de sauvetage

Ce type d'intervention concernera essentiellement la partie de la nécropole où des tombes furent découvertes suite au creusement d'une tranchée pour le passage de conduites d'évacuation des eaux et plus récemment encore, avec les travaux de terrassement et d'ouverture de voies d'accès pour l'établissement de sondages d'estimation des terrains en vue de leur exploitation future à des fins socioéconomiques. **(Voir fig.7)** Cette découverte bien qu'importante, pose néanmoins des problèmes de conservation des structures funéraires qui sont déjà éventrées pour la majorité d'entre elles.

Ces tombes sont fortement déstabilisées par la position qu'elles occupent, au sommet d'une paroi, menacée d'effondrement à cause de la dynamique du sol et de l'instabilité des couches supérieures. Ces facteurs fragilisant, constituent un danger permanent pour le site et un risque de perte irréversible des structures funéraires, des contextes archéologiques et des données anthropologiques et culturelles, importantes à nos connaissances sur la ruralité, les conditions sociale, économique et culturelle de la population antique de Sidi Bennour.

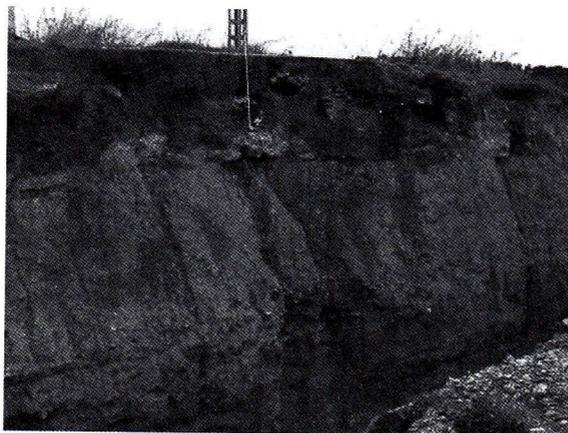


Fig.7 Vue sur la paroi nord de la tranchée ; position des tombes.

Dans cet ensemble funéraire, le mobilier contenu dans les tombes est l'autre élément archéologique important, menacé de disparition. Plusieurs objets contenus dans les tombes, ont déjà disparus suite au creusement de la tranchée ; les autres encore en place, constituent

¹ J.BUSSIÈRE, *Lampes antiques d'Algérie*, in *Monographies instrumentum*, 16, Ed. Monique Mergoile, Montagnac, 2000, p. 123

une source de convoitise de chercheurs clandestins (facteur anthropique de désolation et de dégradation) ayant déjà marqué de leur passage, la partie sud de la nécropole. (Voir fig. 8) Ce mobilier permet d'accéder à diverses informations relatives aux traditions culturelles des habitants de la région, à l'évolution des rites funéraires et d'apporter des éléments chronologiques basés sur des contextes archéologiques clos.

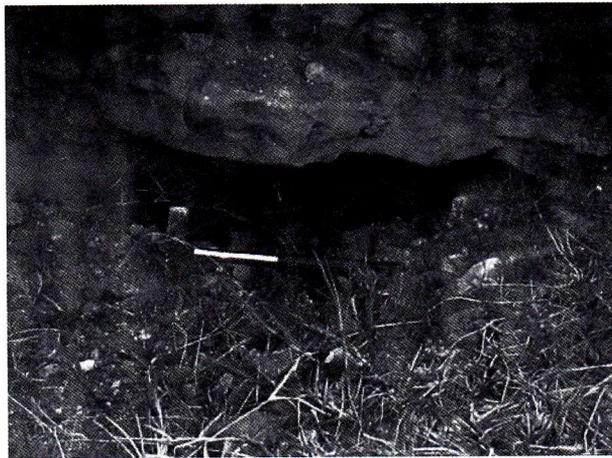


Fig.8 Restes d'une tombe fraîchement dégagée.

Cependant, l'évolution de la situation sur cette partie du site qui enregistre actuellement, des travaux de terrassement pouvant menacer l'intégrité de l'ensemble de la nécropole pourrait, à défaut d'une possibilité d'intégration de cet espace funéraire dans le projet urbanistique de Sidi Abd Allah, décider l'ouverture d'une fouille de sauvetage de grande envergure où l'apport de l'ensemble des partenaires concernés par cette opération demeure primordial.

Fouille préventive

La notion de fouille préventive suggère dans son acception la plus large, une estimation au préalable d'un terrain pour en déterminer la nature et la richesse archéologique avant toute intervention de quelques natures soient-elles.

Une fois l'expertise et l'identification établies, des décisions seront prises d'après l'importance des résultats auxquels les travaux d'investigation auront aboutis. Plusieurs cas de figures seront ainsi examinés : de la pure cessation des terrains jusqu'à la protection, la mise en valeur et l'intégration des sites archéologiques mis au jour, dans les nouveaux paysages dessinés.

Nous inscrivons nos travaux dans une vision d'ensemble où il sera question, connaissant l'ampleur d'un projet de construction de ville, d'élaborer une ligne directrice commune à tous les intervenants, avec comme objectif essentiel, la sauvegarde de l'intégrité des différents aspects et situations auxquels nous serions confrontés. Il faudra à cet effet, instaurer de nouvelles traditions de travail dans la gestion des projets à caractère socio-économique, de l'ampleur de la nouvelle ville de Sidi Abdallah, en soulignant la dimension culturelle qui le caractérise, bien que celle-ci soit le plus souvent occultée. Dans ce type de projet, devant s'implanter dans une région riche ou contenant des vestiges archéologiques, témoins matériels et irréfutables de son histoire, Il est nécessaire de mettre en valeur l'importance que revêtent de telles richesses patrimoniales, biens communs à tous, dans l'affirmation identitaire et le

développement socio-économique et culturel de la nation. Il s'avère impératif dans ce type de projet d'assurer la participation de divers intervenants dans les différentes phases du projet (fouille de sauvetage, de prévention, protection et mise en valeur des découvertes archéologiques...). Cette conjugaison d'efforts permettra une meilleure prise en charge des travaux dont les principaux soucis sont l'efficacité et la rapidité dans l'exécution scientifique de la démarche adoptée.

- Renforcer la notion d'intégration des richesses archéologiques, produits culturels qui nous parviennent du passé sous diverses formes, dans les différents paysages, urbain, rural..., du citoyen. Cette intégration permettra la prise de conscience quant à l'importance du patrimoine historique dans la vie quotidienne, en tant que mémoire collective. Elle saura inculquer de nouveaux comportements vis à vis du fait culturel dans son ensemble et sensibilisera à la nécessité de protéger et de mettre en valeur ces richesses nationales.
- Assurer un suivi permanent des travaux de terrain de la part d'une équipe pluridisciplinaire dont l'archéologue restera un élément incontournable.

L'intervention archéologique ciblera les deux points du site, nécropole et ferme, sur lequel nous constatons déjà, des destructions de structures archéologiques ; faute d'intervention préventive et de suivi lors de l'exécution des travaux de terrassement et de fondation antérieurs à sa prise en charge.

La priorité ira en premier, à la délimitation exacte des espaces occupés dans l'antiquité par ces vestiges avant d'en mesurer l'importance par l'exécution de fouilles estimatives. Les premières prospections sur le site ont d'ailleurs révélé l'existence de plusieurs autres tombes au sud de la tranchée ; découvertes qui augmentent la superficie de la nécropole et celui du nombre des sépultures connue jusque là.

Systématisation des recherches

Ce volet répond à des objectifs précis où nous englobons recherche archéologique et formation.

Problématiques de recherche.

Nos connaissances sur le monde rural dans l'antiquité, en Algérie, restent très lacunaires.¹ La majorité des chercheurs ayant exercé dans le pays ont concentré l'essentiel de leurs travaux à l'étude des ensembles urbains et des monuments imposants. Ce désintérêt pour l'arrière pays fait que nous ignorons quasiment tout aujourd'hui, de son organisation, de ses diverses activités agricoles et des types de relations qu'entretenait sa population avec la ville ou la cité. Quelles étaient à ce sujet les catégories de gens, origine, statuts...qui peuplaient ces différents paysages ? Autant de questions qui restent malheureusement suspendues à un renouvellement de l'approche archéologique dans l'étude d'une région ; sinon, Comment expliquer ce désintérêt par rapport à cette frange de la société et par rapport à un mode de vie producteur de richesses, pourtant si important dans l'échiquier socio-économique de l'époque ?

Approche archéologique

Elle est consacrée aux aspects fondamentaux de la recherche archéologique qui allie la prospection, la fouille et les études de laboratoires du matériel exhumé. Ces travaux

¹ Peu d'auteurs se sont intéressés au peuplement des milieux ruraux. Notons cependant l'excellent ouvrage de Philippe Leveau sur l'arrière pays de l'antique Cherrhell : Caesarea de Maurétanie. Une ville romaine et ses campagnes, Ecole Française de Rome, 1984.

permettront de cerner les problématiques encore posées, de les réactualiser mais surtout de réunir une base de données matérielles à même de nous éclairer sur les différents aspects de la ruralité, son organisation, sa relation avec la ville et la place qu'elle occupait dans la société antique¹.

Formation.

Elle tend généralement à la mise en pratique des notions théoriques acquises par les étudiants au cours de leur cycle de formation, mais aussi, à leur initiation aux diverses approches et perspectives qu'offre la recherche archéologique au sens large du terme. La formation en archéologie ne peut se concevoir aujourd'hui en dehors des terrains ou des laboratoires de recherches. La nouvelle approche doit pouvoir assurer aux étudiants, un maximum de moyens et d'outils pédagogiques adaptés aux exigences de la spécialité enseignée. Les objectifs seront de renforcer leurs capacités d'assimilation et d'exécution des différentes méthodes et techniques utilisées en archéologie ainsi que l'analyse des données matérielles récoltées, lesquelles permettront la restitution des paysages anciens et leur évolution à travers le temps. Pour toutes ces considérations et les problématiques de recherches citées plus haut, nous comptons organiser sur ce petit établissement rural, un chantier école, ouvert à l'année, pour prendre en charge ces divers aspects liés à la formation en archéologie, notamment la fouille archéologique, la constitution de bases de données (inventaires du matériel archéologique...), la lecture stratigraphique, les diverses techniques de relevés (topographie, structures, coupe...), de prélèvement d'objets, d'étude du matériel archéologique dégagé mais aussi et surtout, la prise en charge des problèmes qui sont liés à la sauvegarde et à la mise en valeur des vestiges archéologiques excavés (consolidation structurelle, restauration des objets céramiques restituables, traitement de conservation des objets métalliques oxydés...) durant les travaux de recherche.

CONSERVATION ET MISE EN VALEUR

Les fouilles archéologiques, par leur forme destructrice, concourent le plus souvent au déséquilibre des structures dégagées suite à l'enlèvement des terres qui soutenaient et protégeaient jusque là les vestiges enfouis. Conscients de cette situation, nous sommes contraints à la prise en charge, dès l'élaboration du projet de recherche, des problématiques liées à la conservation restauration et à la mise en valeur des structures et du matériel archéologiques exhumés.

La conservation préventive est à notre sens, une approche intéressante à adopter et à développer sur un site archéologique. Cet aspect de la conservation, par des applications simples sur le terrain, techniques de prélèvement d'objets fragiles, manipulation diverses, consolidation d'objets et des structures, conditionnement..., assure une meilleure préservation des découvertes archéologiques.

Consolidation et protection préventive

Notre connaissance sur l'état structurel des vestiges, essentiellement ceux enfouis ou cachés partiellement par les produits de colluvions, reste très lacunaire. Cependant, nous préconisons une opération d'entretien préventif et de consolidation de toutes les structures qui sont menacés de destruction ou dont l'état de conservation actuel requiert une intervention

¹ Les problématiques posées au sujet du monde rural et sa relation avec la ville reste entière ; PH. LEVEAU, *Contribution de la prospection archéologique à la connaissance des paysanneries antiques du Maghreb : L'exemple de l'arrière pays de Cherchell (Algérie)*, in Actes du IIIème Congrès d'Histoire et de la Civilisation du Maghreb, T.1, O.P.U., Oran, 1983, p.1-10.

d'urgence. Plusieurs travaux seront effectués selon les situations auxquelles nous serons confrontés.

- Nettoyage du site des gravats entassés et les pierres posées sur les murs de l'édifice par les ouvriers du chantier. Cette opération de tri avant tout, permettra d'en extraire tous les éléments archéologiques contenus (fragments de céramique, éléments de meules...).
- Désherbage systématique du site qui est actuellement dévasté par une végétation anarchique, composée d'arbustes et d'oliviers sauvages. Ce type de végétation constitue, surtout implantée sur les structures, un risque majeur de destruction des vestiges antiques.

Cette opération sera menée méthodiquement, adaptant l'intervention, tant mécanique que chimique, à l'état présent de la situation, type de poussée, profondeur des racines..., en tenant compte de l'intégrité physique, nature des matériaux de constitution..., des constructions en place.

- Etalement des structures déséquilibrées ou menacées d'effondrement, durant et après les travaux de recherches archéologiques. Les tombes dégagées par les travaux de viabilisation antérieures se retrouvent malheureusement fortement déséquilibrées et nécessitent une consolidation de la paroi toute entière.
- Prévenir toute érosion du sol par la consolidation des terres et des parois des sondages effectués.
- Etablir un système de drainage des eaux qui permettra leur évacuation en dehors du périmètre de fouilles, évitant ainsi leur stagnation.

Mise en valeur du site

Cet aspect doit être pris en charge dès la conception du projet et devrait constituer l'aboutissement des travaux de recherches. Il est important dans ce contexte, de réfléchir à la manière d'intégrer ce patrimoine archéologique dans une société qui a encore beaucoup de mal à s'intéresser, pour des considérations diverses et par l'absence de traditions culturelles encrées, au fait culturel qu'elle juge aléatoire et peu bénéfique. Cette restitution de biens permet d'asseoir de nouvelles traditions dans la perception du fait historico-culturel, de sensibiliser et de revaloriser ces pierres que tout un chacun croit muettes et sans valeur.

Plusieurs projets à caractères socioculturels peuvent à cet effet être intégrés dans le développement que connaît actuellement la région. Ainsi :

- Création d'un parc archéologique.
- Création d'un musée, voire plusieurs traitant de disciplines différentes.
- Création de réserves archéologiques...

CONCLUSION

La mise en place d'un chantier école en archéologie aura le mérite de lancer les premières assises d'une école algérienne d'archéologie. Cette nouvelle dynamique dans la formation peut aboutir à moyens termes à des résultats probants en matière de développement de l'approche dans l'enseignement de cette discipline, où il s'agira d'équilibrer entre l'apport fondamental et l'apport appliqué. Comment dispenser une formation de qualité en archéologie s'il n'y a un accès et un contact permanents avec la le contexte et la matière ?

La formule actuelle a largement dépassé ses limites et montré son adéquation avec le développement que connaît cette science ainsi que l'attente des différentes structures d'accueil, appelées à absorber les « diplômés » à la fin de leurs cursus universitaires. La formation en archéologie ne peut se concevoir dans le seul cadre pédagogique, loin des champs d'investigation (prospection – fouilles archéologiques – études de laboratoires...), qui constituent pourtant, le cadre idéal pour le développement des moyens et des capacités d'assimilation des méthodes, appliquées à l'archéologie et à l'analyse des données.

Nous n'avons nul besoin de tergiverser sur cette question afin de démontrer de la nécessité, pour produire de la compétence et former de bonnes générations d'archéologues, d'une telle création.

Sidi AbdAllah, zone archéologique rurale en pleine expansion urbanistique, est un terrain très intéressant à cause justement, des difficultés d'approche qu'il suscite ; réunion de plusieurs facteurs qui allient recherche, conservation et habilitation du patrimoine archéologique local ainsi que l'aménagement du territoire. Toutes ces problématiques ont le mérite de permettre à l'étudiant d'être confronté à la réalité de son terrain d'intérêt et d'élargir sa vision sur l'état, la situation et les menaces diverses, aussi bien naturelles qu'anthropiques, qui planent sur le quotidien du patrimoine culturel national.

Là nous est offert aujourd'hui l'occasion d'apaiser cette situation conflictuelle qui ne dit pas son nom et qui pourtant, rythme la relation entre les divers secteurs régissant l'urbanisme, le bâtiment et celui du patrimoine archéologique. Le cadre est favorable à une telle dynamique de collaboration que dicte, la diversité des paysages et des méthodes caractérisant chacune des approches du terrain. Le temps est au développement et à l'application d'une vision moderne, selon des principes fondamentaux, dans l'occupation des sols. Toutes ces richesses, intégrées dans un environnement présentant des paysages divers, doivent être pris en considération et placées dans un contexte aussi bien ponctuel que général. Les nouveaux espaces doivent obéir aux normes d'organisation et d'aménagement caractérisant chaque domaine d'intervention ; ceci devant s'effectuer dans le respect total des valeurs et des perspectives de développement et d'évolution des différents aspects de la société algérienne.

D'un autre côté, la consécration du projet de chantier école permet, dans le domaine archéologique, la constitution d'une masse documentaire très importante dont l'étude, définira le contexte spacio-culturel nécessaire, à la compréhension de la dynamique du peuplement ancien dans la région.

SYNTHESE ET PROBLEMATIQUES D'INTERVENTION

